

Relations industrielles Industrial Relations



Principes et faits Principles and Facts

Georges-Henri Lévesque, O.P.

Volume 2, Number 2, October 1946

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1023693ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1023693ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lévesque, G.-H. (1946). Principes et faits. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 2(2), 1–1. <https://doi.org/10.7202/1023693ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1946

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Bulletin des Relations Industrielles

PUBLIÉ PAR LE DÉPARTEMENT DES RELATIONS INDUSTRIELLES
DE LA FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES DE LAVAL, QUÉBEC

T. R. P. G.-H. LÉVESQUE, o.p., *doyen* — GÉRARD TREMBLAY, *directeur* — J. O'CONNELL-MAHER, *assistant-directeur*
GÉRARD DION, *ptre, secrétaire* — CHARLES BÉLANGER, *assistant-secrétaire*

Vol. 2 — N° 2

30 octobre 1946

PRINCIPES ET FAITS

Il arrive parfois que certaines gens, par ailleurs très sympathiques et sincèrement attachées à notre Faculté des sciences sociales trouvent trop grande l'attention que son enseignement porte aux *principes*, alors que d'autres, au contraire, lui reprochent amicalement de faire la part trop large à l'étude des *faits*.

Rien n'est plus souhaitable pourtant que de concilier ces deux points de vue. L'enseignement donné à la Faculté a pour but de procurer une formation sociale intégrale. C'est-à-dire une formation non pas monoforme et unilatérale mais plénière et universelle, en même temps normative et positive, philosophique et expérimentale, qui s'occupe à la fois des principes et des faits, de ce qui doit être et de ce qui est.

La direction de la Faculté a précisément voulu opérer une synthèse du théorique et du pratique dans son enseignement. Le programme d'étude comporte des cours destinés à faire connaître aux étudiants les principes rationnels et les méthodes scientifiques indispensables ; mais il exige aussi, dans chacun des départements, de nombreuses heures de laboratoire et d'entraînement pratique. Un tel dosage est nécessaire car, dans le domaine de la vie sociale, des théoriciens sans orientation pratique ne sont guère plus souhaitables que des praticiens sans principes. C'est là une question d'équilibre et une position tout à fait réaliste. Et ce n'est pas du tout nier la transcendance des principes et tomber dans le positivisme que d'apporter une attention très grande à la connaissance des faits ; pas plus que ce n'est nier aux faits leur importance et sombrer dans l'idéalisme que d'affirmer la primauté des principes. La vie sociale est faite des deux ; et ce serait trahir les principes que de négliger de connaître les faits auxquels ils s'appliquent, tout comme ce serait faire preuve d'imbécillité que de collectionner stupidement les faits sans penser à les changer quand ils devraient l'être.

Une culture sociale universitaire ne serait ni intégralement sociale ni réellement universitaire si elle n'était recherchée sous le signe de la synthèse du théorique et du pratique, du normatif et du positif, des principes et des faits, de la science et de l'expérience. La Faculté des sciences sociales de Laval a voulu réaliser cette synthèse, et, ce faisant, elle a conscience d'avoir servi.

GEORGES-HENRI LÉVESQUE, O. P.

PRINCIPLES AND FACTS

It happens occasionally that some persons while entertaining the greatest sympathy and friendship towards our Social Sciences Faculty believe that its teachings have too much to deal with *principles* ; another group contends, and this is a contradictory attitude, that students are made too much to look into *facts*.

It is a sound desire to reconcile those two views. The teachings of the Faculty have for a purpose a comprehensive social formation, that is to say, not a one sided or single formed education, but one which is complete and universal while being at the same time normative and positive, philosophical and experimental, taking into account the principles and facts of everything that must be and that is in existence.

The Heads of the Faculty have precisely provided for a synthesis of theory and practice in the teachings. The curriculum comprises lectures through which students will be made aware of both rational principles and indispensable scientific methods ; it imposes also in each of the Faculty Departments, numerous hours of laboratory work and practical training. Such a distribution is necessary because in the scope of social life, theoreticians without the practical view point will not be of a better use than practical people without principles. On this point, equilibrium is necessary and the position taken by the Faculty is quite realistic. To give great attention to the knowledge of facts is in no way the negation of the transcendence of the principles and a step down to positivism ; it is just as true that to reaffirm the primordial importance of principles is not, as a consequence, to deny the importance of facts and an inclination to idealism. Social life is a compound of the two ; any method would weaken principles which would in its implementation, ignore the facts to which they apply ; it would by the same token be wrong to stupidly collect facts without having in mind to change them according to what they should be.

Social University culture would be neither fully social nor really of a University level if it were not derived from a synthesis of theory and practice of standards and positive facts, of principles and facts of science and experience. The Faculty of Social Sciences of Laval University has taken steps to obtain such synthesis and while so doing is convinced of serving a good cause.

GEORGES-HENRI LÉVESQUE, O. P.